

nuds fur vn échaffaut préparé qui estoit à l'entrée du Bourg: ils y demeurèrent depuis le matin iusques au soir; & pour commencer ce ieu de cruauté, vn vieillard fameux magicien parmy ces nations Iroquoises, qui leur a promis depuis plusieurs années qu'elles se rendroïent victorieuses de tous leurs ennemis, monta tout le premier sur ce theatre. C'est, dit-il, les François que i'ay pour ennemis, les Hurons ne meritent pas ma colere, i'ay de la compaffion pour eux, & en difant cela il bastonne rudement nos François les vns après les autres: puis ordonne à vne femme de monter, & de couper le poulce au Pere: car c'est icy celuy que ie hais le plus, adioûta-t'il. Après cela vn tourment succede à vn autre, & toute la iournée ne fut qu'un spectacle de cruauté. Le lendemain il falut recommencer tout de nouveau, mais i'ay horreur de parcourir tous ces tourmens, quoy qu'ils foient plus horribles à souffrir que non pas à écrire. Il [19] fuffit pour nous confoler, de sçauoir que Dieu anima tellement le Pere d'un courage tout à fait heroïque, qu'au lieu de se plaindre dans le plus fort de ces barbares cruautés, il éleuoit les yeux au Ciel, d'où il attendoit son secours, offrant luy mesme sans resistance aucune les parties de son corps, sur lesquelles ces bourreaux vouloient décharger la rage de leur cœur, & iamais ils ne pûrent tirer de sa bouche aucun cry, comme s'il eust esté insensible à toutes ces souffrances.

Enfin on resolut de ne le faire pas mourir, on luy donna la vie aussi bien qu'aux deux autres François, & à la plupart de tous ces bons Chrestiens Hurons. Il n'y eut qu'Eustache Ahatsistari qui fut brûlé & mis à mort, & avec luy vn sien neveu, qui depuis son